

(pont de la Guillotière), si souvent compromis par la rapidité des courants.

Nous le verrons, ingénieur habile, tracer les fortifications de la montagne Saint-Sébastien, destinées à garantir Lyon de tout investissement de l'ennemi, de ce côté.

Enfin, il livrera à Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert-le-Beau, duc de Savoie, les plans du couvent de Brou, ceux de l'église et des tombeaux que cette église renferme, monuments qui font encore, aujourd'hui, l'orgueil de la Bresse.

Et comme si ce n'était pas assez de consacrer sa vie à tant de belles œuvres, il se montrera diplomate habile, auprès du roi Louis XII, pour empêcher la démolition du bourg Saint-Vincent que ce prince avait prescrit d'abattre, malgré les représentations des magistrats de Lyon, dans le but de fortifier cette ville contre l'étranger.

Continuons l'ordre chronologique des faits.

Le 19 juin 1493, il fut appelé à donner son avis, conjointement avec Clément Trye, pour l'établissement d'un nouvel hôpital aux *Deux-Amants*, à Vaise. La délibération municipale porte ce qui suit :

« Jehan de Paris, peintre, et Clément Trye sont mandés
 « eux trouver, deux heures après-midi, vers les Deux-
 « Amans, avec Monseigneur le lieutenant du Roy, et aultres
 « officiers qu'il voudra fere mander, pour aller deviser
 « l'édifice et construction de l'ospital que messieurs les cha-
 « marier et Chapitre Saint-Pol dudict Lyon sont tenus et
 « doibvent fere au lieu de celui qu'ils ont baillé au roy pour
 « fere un covent des religieux de l'Observance. »

Le plan proposé par notre architecte fut adopté.

Dans le même temps, il prit part aux travaux de construction de l'église Saint-Nizier, à ceux de l'Aumônerie Générale et de l'Eglise des Cordeliers de l'Observance, con-